

L'ÉDITO
DE LA SEMAINEMourir, ou
l'ultime espoir
d'une douce
délivrance...

Un jeune enfant innocent vient d'être ravi à l'affection et à l'amour de ses parents. Il avait à peine quatre ans, l'âge de l'insouciance et de l'indifférence à l'égard du monde cruel qui l'entourait. Son corps, si frêle, violent et assassiné par une bête immonde. Yasser ne fêtera pas ses quatre années, ni celles d'après. Il n'ira pas à l'école, ne jouera pas avec d'autres enfants de son âge. Dieu, que c'est cruel de perdre un être qui s'éveille à la vie, emporté par la cruelle bestialité d'un monstre ! Que de rêves projetés pour lui sont ensevelis désormais avec son corps refroidi.

«Yasser, Yasser ne fais pas ceci, attention à cela» se disent tendres mots que sa mère ne prononcera plus dans une maison devenue silencieuse, morte, funèbre. Les pleurs et les rires de Yasser qui parvenaient au voisinage n'y résonneront plus.

Quel sens auront les mots que chaque membre de la famille, des voisins, des proches, inventeront pour consoler la douleur et le chagrin du papa et de la maman ? Qui arrivera à leur faire accroire cette fatalité de la bête humaine ? Yasser sera-t-il la dernière victime de monstres immondes, sanguinaires tels que M. A. ? Combien d'enfants innocents seront-ils encore victimes de ces criminels, produits d'un pays en déchéance, où nul repère n'existe ?

L'assassin, M. A., n'a que 27 ans, un âge adulte, l'âge des prises de conscience, des plans échafaudés pour l'avenir, un emploi, un toit, un mariage, fonder une famille aussi heureuse que l'était celle de Yasser. L'âge dans un pays où le futur est un mot absurde, où l'horizon commence et finit au coin d'une rue sombre et mal famée, à la volupté d'un joint pour oublier sa malvie, fantasmer, faire des rêves insensés et utopiques, être quelqu'un, être tout le monde.

Pour abrégé sa déchéance, mettre fin à sa vie, M. A. a choisi l'acte abominable, celui de torturer et tuer un enfant innocent, candide, angélique. Il est en prison. Il sera jugé, défendu par des avocats subitement sans hargne et sans passion dans leurs plaidoiries, s'excusant presque de remplir cette obligation...

M. A. n'échappera certainement pas à la peine capitale. N'est-ce pas peut-être finalement ce qu'il recherchait dans ce pays où mourir est l'ultime espoir d'une douce délivrance ?

B. Zaker
ConstantinePOUR ÉCRIRE À
VOX POPULI
farahmaamar@yahoo.frQue cesse l'amalgame visant
les Berbères !

Il y a des mots difficiles à tuer. Les Maures sont de ceux-là. Comment se fait-il que, après avoir volontairement négligé d'enseigner quoi que ce soit sur l'identité, la langue et la civilisation berbères pendant tout le temps de l'occupation de la Berbérie, la France et les Français continuent d'ignorer la vérité sur ce peuple ? Comment se fait-il que les médias français et tous les moyens d'information ou de communication en tous genres disent, ou laissent dire :

- 1- L'Afrique est un continent noir ;
- 2- Les Africains sont des gens de couleur ;
- 3- Les Nords-Africains sont des orientaux ;
- 4- Les Nords-Africains sont des Arabes ;
- 5- L'Afrique du Nord est dans le monde arabe ;
- 6- L'Afrique du Nord s'appelle le Maghreb ;
- 7- Le monde global arabo-islamique ;

etc., etc.

Si vous pensez tout cela, sachez que vous avez tout faux. Chacune de ces phrases est un « cliché à la française », générateur de racisme ou d'ostracisme aussi aberrant que débile. Ce n'est rien d'autre qu'une suite d'insultes à l'intelligence humaine.

Voyons-les dans l'ordre :

- 1- Le continent africain est barré d'est en ouest, dans sa moitié supérieure, par une vaste ceinture qui s'appelle le désert du Sahara. Au sud de cette étendue désertique, la population africaine est effectivement noire. Mais, au nord de cette mer de sable, la population est blanche. Son origine, en tant qu'ethnie autochtone berbère, est beaucoup plus ancienne en vie terrestre et en couleur blanche que celle de n'importe quel pays d'Europe. Ce thème est développé dans un livre intitulé « Notre place au soleil » ; ouvrage faisant partie d'un coffret en 4 volumes consacrés à la *Mémoire d'un peuple*, en l'occurrence le peuple berbère vu plus particulièrement à travers sa branche kabyle. En conclusion, l'Afrique est un continent noir et blanc.
- 2- « Les gens de couleur », cela peut tout aussi

bien être des Blancs, des Jaunes, des Rouges que des Noirs. A moins que ce subtil distinguo ne soit utilisé que pour marginaliser une certaine catégorie d'êtres humains... Cela s'appelle soit du racisme, soit de la xénophobie. Au choix.

3- L'on désigne, généralement, par Orientaux ou Occidentaux, les peuples habitant dans des régions géographiques liées soit à des continents, soit à une situation déterminée par le méridien origine, le GMT. S'il s'agit des continents, l'Orient c'est l'Asie. Or, par définition, les Africains, qu'ils soient noirs ou blancs, ne sont pas des Asiatiques. Ils ne peuvent donc pas être des Orientaux. S'il s'agit d'une considération relative au méridien origine, le GMT passe sur l'Europe de l'Ouest et sur l'Afrique. Par la logique des choses, les Européens et les Africains sont donc forcément des Occidentaux. En conclusion, tout confusio-nisme en ce domaine relève de la stupidité dont il faut dénoncer l'hypocrisie sournoise.

4- Les Nord-Africains sont issus de peuples vivant en Afrique du Nord depuis plusieurs centaines de milliers d'années. Les Arabes ne sont arrivés dans cette région que seulement au 8^e siècle de l'ère chrétienne. Par conséquent, les Arabes ne sont que des Arabes originaires et venus d'Arabie, alors que les Nord-Africains authentiques, avec leurs origines berbères, y sont enracinés depuis la nuit des temps. (Voir dans « Notre place au soleil »).

5- Le monde arabe est géographiquement limité au Proche-Orient, c'est-à-dire à la presqu'île asiatique de l'Arabie, dans laquelle on pourrait également situer la Palestine — et même Israël —, mais certainement pas une partie quelconque de l'Afrique, y compris bien sûr l'Afrique du Nord berbère.

L'expression systématique d'arabo-islamique recouvre un amalgame tout à fait imbécile. Tout ce qui est arabe n'est pas forcément islamique, et tout ce qui est islamique est souvent loin d'être arabe. Les chrétiens d'Orient sont des Arabes mais pas des musul-

mans. Les Turcs, ou autres Persans, Kurdes, Pakistanais, Indonésiens et Soviétiques d'Asie centrale sont des musulmans qui n'ont rien de commun, du point de vue ethnique, avec les Arabes. Indépendamment de la fraternité qui existe entre Arabes et Kabyles ou entre Français et Arabes, l'on peut préciser que les Arabes sont des Asiatiques, des Orientaux et des Sémites ; alors que les Kabyles sont des Africains, des Occidentaux et des Berbères.

Quelle incidence peut avoir cet imbroglio sur la culture berbère ? D'abord, ce sont des vérités qu'il est indispensable de rappeler. Ensuite, il faut continuer d'insister sur le fait que pendant plus d'un siècle, la France s'est servie des Berbères tout en ne faisant rien pour faire survivre leur culture. Malgré cela, contre vents et marées, la langue des Berbères a quand même survécu. Hélas, aujourd'hui, deux grands dangers mortels pèsent sur elle, un danger de caractère interne et inhérent à l'héritage des Français, c'est l'arabisme et l'arabisation ; ensuite, un danger de caractère externe, c'est le projet français de création d'un réseau de télévision dénommé Canal Horizon, prévu pour émettre, depuis la France, en plusieurs langues européennes et... en arabe, en direction de l'Afrique du Nord, toujours dénommée « Maghreb arabe » ! Les habitudes ont la peau dure...

Les Berbères appréhendent cette nouvelle agression contre leur culture indéfiniment tenue à l'écart. Mais, à tout prendre, le multilinguisme du projet à venir risque de servir les intérêts intellectuels des Berbères au détriment d'une langue française qui se condamne elle-même. Ces attardés de la francophonie, comme sont les Berbères, pourront s'ouvrir, sans frais et à domicile, aux arcanes de l'anglais, de l'allemand, de l'italien et de l'espagnol. Bonjour et bienvenue à l'Europe. Chacun se console comme il peut. Après le temps de Georges Dandin, voici venir celui de Ponce Pilat.

Tchika 75

LES MESSAGES

3 enseignants universitaires
brimés dans un pays
«arabe et frère»

«El Izza ouel karama» : pour chaque enfant de cette fière Algérie, qu'ils étaient tranchants, nets, solennels et sentencieux ces mots. Qu'ils étaient agréables à entendre, à un moment où la dignité et la fierté de l'Algérie étaient d'égale hauteur qu'un ver de terre. Nos passeports déclinés à chaque port, aéroport ou poste frontière de n'importe quel pays, ami ou frère, étaient devenus des éléments d'alerte : attention, potentiels terroristes. A soumettre à la question ou à refouler. Qui n'a pas bombé le torse en ces temps-ci. Finies les brimades, les humiliations, les questions. Oui, Monsieur, je suis Algérien avec un A. en majuscule et fier de l'être. Là où j'irai, où je mettrai mes pieds, j'exigerai respect et considération. L'Algérie ne badinera plus avec ces dépassements.

En l'an de grâce 2008, dans un pays «arabe et frère» paraît-il, trois enseignants universitaires ont été séquestrés, brimés et expulsés manu militari. Leur seul tort, enseignants universitaires et Algériens.

El izza ouel karama. Que sont donc devenus ces mots ?

B. Zaker
Constantine

Faire comme Poutine

«Ils» peuvent en effet amender la Constitution pour permettre à Bouteflika 1^{er} de brigner un 3^e mandat, puis, toute honte bue, si ses forces physiques ne l'abandonnent pas en 2013, proposer un nouvel amendement pour un 4^e mandat, etc. (...)

On se pose juste la question suivante : en violant délibérément les lois de la « République », fût-elle bananière, comment ces dirigeants, déjà très largement discrédités, peuvent-ils imposer à leurs « sujets » de les respecter ?

Il aurait été pourtant plus facile de « poutiniser » l'Algérie en désignant Belkhadem candidat à la présidence. Il ne restera alors à ce dernier qu'à s'engager à nommer Bouteflika chef de son gouvernement... C'est Antoine Laurent de Lavoisier qui disait : « Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme ».

Yahia Ouazib
Paris 14

L'Algérie = houma + houma

+ houma

Lors du 1^{er} mandat, avec un baril à 30 dollars, je suis allée à la poste pour collecter mon premier mandat. Je me suis dit : ma petite part de pétrole ! Las ! On me répondit gentiment que d'après la loi portant « Ham-Ham », recettes = « dépenses », c'est-à-dire : recettes = dettes + hélicoptère de combat + farine + médicaments...

Lors du 2^e mandat, je suis allée à la poste pour réclamer mon premier mandat, pensant qu'avec un baril à 100 dollars et 100 milliards de dollars planqués quelque part, on pouvait me donner un peu... Re-las ! On me répondit gentiment que « makash soldi », car encore une fois, recettes = « dépenses » = Khalifa + avions Sukhoi + autoroute + usines de désarmement...

Lors du 3^e mandat, je n'irai pas m'endormir mon premier mandat, car je me suis convaincue qu'il y a beaucoup de gens importants qui sont plus algériens que moi, et que par conséquent, « eux » ont forcément plus de droits que nous, car, si l'on schématise, l'Algérie = houma + houma + houma, répété 3 fois pour les malentendants...

Salima Nadroumi

Incompétence !
Incompétence !

Il y a un dicton connu partout dans le monde qui dit qu'on ne remplace jamais une équipe qui gagne, mais hélas ! En Algérie, c'est l'inverse, on maintient les équipes qui prônent la faillite comme succès et qui font la sourde oreille aux multiples mécontentements dressés par-ci par-là...

Comment expliquer ce qui se passe dans un pays boursé de fric, alors que les chaînes pour le pain, le lait, la pomme de terre... sont partout ! Et dire que le pétrole se vend à plus de 80 dollars ! Je me demande comment un gouvernement comme le nôtre fera si le prix du pétrole chute à moins de 10 dollars, comme c'était avant ! La vie de nos braves citoyens sera sûrement pire demain. Je me souviens qu'en 1999, notre cher pouvoir accusa « les caisses d'Etat vides » d'être derrière tous les maux qui naissent la vie des Algériens de l'époque, et maintenant ? Pourquoi ne pas le dire clairement que c'est la mauvaise gestion qui caractérise la gouvernance de ce pays, c'est l'incompétence

ce qui règne dans les hautes sphères. Donc, avant de parler d'un troisième ou d'un quatrième mandat, il faut rendre tout d'abord la joie aux bambins qui voient malheureusement l'abattement se dessiner sur les visages de leurs parents, alors que le désarroi les enfonce jour après jour dans les ténèbres de l'obscurité.

Betatache B.
Un paysan qui aime sa kachabia

935 mensonges !

Je me suis retrouvé très étonné ce vendredi 25 janvier en écoutant Radio Canada, une étude du « Center for public integrity » et du « Fund for independence in journalism » a révélé que l'administration Bush a raconté 935 mensonges au peuple américain pendant 2 ans. Quelle justesse et quelle exactitude ! Ils les ont comptés à la perfection, cette étude est révélatrice vraiment ! Pourquoi pas un organisme identique pour compter les mensonges de nos responsables : je veux dire de toute la nation arabo-musulmane ? Ça va premièrement résoudre le problème de chômage, car on aura besoin de milliers de compteurs, si ce n'est de millions. On aura aussi besoin de calculatrices qui possèdent un nombre illimité de chiffres donc ça ne va pas s'arrêter à quelques milliers de mensonges, et on aura besoin d'un baromètre, car les mensonges ça fonctionnent des fois avec le rythme respiratoire, et probablement on va gagner le Guinness, donc d'une pierre deux coups.

Et voilà, Bush touche à sa fin, mais même s'il n'allait pas finir, il aura à payer ses mensonges, j'espère qu'un jour le mensonge sera réprimandé chez nous au lieu d'être récompensé.

B. Habbib
OttawaOù est passée «Rendez-vous
avec la loi» ?

Sans aucune excuse pour les téléspectateurs, l'ENTV supprime l'émission «Rendez-vous avec la loi» qui passait le samedi entre le dessin animé et le JT de 18h... On commençait à apprécier cette émission juridique où magistrats et auxiliaires de la justice passaient devant le journaliste Abdelkader Guadja pour nous expliquer les lois pour rendre plus palpable l'adage si populaire «nul n'est censé ne pas connaître la loi» !

Qui a donc décidé de mettre à la trappe cette émission hebdomadaire montrant aux gens leurs droits, surtout par les réponses adéquates aux questions envoyées par la poste ou par Internet ou même en se présentant au siège de l'émission pour être filmé, afin de dire ses problèmes juridiques ?

Abdelkader-Kamel Ouahouine
Ouled Yaïch - Blida

Partir loin...

Je tiens à vous faire part de mes constatations en ce qui concerne ce bled maudit.

En effet, je vois que ni la force, ni la casse, ni le pacifisme ne réussissent à attirer l'attention de nos dirigeants.

Je crois que vous avez entendu parler de la grève que nous, étudiants de Béjaïa, avons faite pendant presque deux mois ! Aucune réaction, aucune réponse et ça, c'est juste un exemple parmi tant d'autres de l'indifférence qui règne à notre égard.

Alors je crois que la seule chose à faire est de quitter ce pays et partir loin de ce gouffre.

Heman Saddek,
étudiant à l'université de Béjaïa

Sans avenir et sans espoir

Je voudrais vous parler des choses qui me tiennent énormément à cœur. Je suis un jeune de 28 ans de Béjaïa, diplômé de l'enseignement supérieur, mais sans avenir et sans espoir comme des milliers de jeunes Algériens. Après plusieurs demandes d'emploi sans réponses, toutes les portes sont fermées devant moi ; pourtant j'ai travaillé pendant près de 10 mois dans l'enseignement (remplaçant) pour un salaire de 11000 DA, même pas la moitié d'un enseignant titulaire, c'est de l'injustice totale !

En plus de ça, entendre des ministres et d'autres responsables faire des commentaires sur les jeunes «harragas», le chômage, le pouvoir d'achat, la situation des droits de l'homme, la liberté d'expression... est un autre coup dur pour moi.

Où va-t-on ? Dans un pays riche comme le nôtre, le pétrole est à 100 dollars, le peuple meurt de faim. Vive la démocratie, vive la liberté d'expression (presse) et non au troisième mandat présidentiel dans notre Constitution.

Najib M.